

# Réforme des retraites. Inquiets pour leur avenir, les lycéens ont bloqué Jean-Guéhenno à Flers



Juliette, Judith et Titouan affichent comme d'autres de leurs camarades, leur hostilité au projet de réforme des retraites. Ouest-France

Avant le rassemblement prévu à 17 h à Flers (Orne), les lycéens de Jean-Guéhenno ont mené une action ce mardi 7 février 2023. Comme le 31 janvier, ils ont bloqué l'entrée de l'établissement. S'ils ont été une centaine à se mobiliser, le mouvement s'est essoufflé, peu après 9 h, ils n'étaient plus qu'une trentaine.

Ce mardi 7 février 2023 marque une nouvelle journée de mobilisation contre la réforme des retraites. Après des rassemblements les 19 et 31 janvier, l'acte III a démarré ce matin pour lycéens de Flers. S'ils ont déjà « bloqué » le lycée Jean-Guéhenno, le 31 janvier, ces derniers ont mené une action similaire. Au milieu des élèves, quelques membres de la CGT locale étaient présents pour « **les soutenir** »

Une centaine de personnes sont restées devant les grilles du lycée. Si certaines pou-  
belles ont été positionnées devant l'entrée, ces dernières n'empêchaient pas l'accès à  
l'établissement. Posté devant l'entrée, la proviseure, Véronique André a fait savoir que «  
**les professeurs peuvent rentrer, les cours se déroulent pour ceux qui le veulent.** »



Au plus fort de la mobilisation, ils étaient une centaine à bloquer le lycée Jean-Guéhenno, ce  
mardi 7 février 2023, jour de mobilisation contre la réforme des retraites Ouest-France

« Bah non, je ne peux pas, je suis au taf »

Devant les grilles de l'accueil, quelques feuilles avec des slogans ont été inscrites par  
les lycéens. « **La retraite avant l'arthrite** » ou « **allô pépé, tu peux garder les mômes ?  
Bah non je ne peux pas, je suis au taf** », sont visibles.

**Lire aussi :** [Avec 1 100 € de retraite, elle travaille toujours : « Je ne fais pas beaucoup  
d'extras »](#)

Comme d'autres de leurs camarades, Juliette, Édith et Titouan ont affiché leur hostilité  
contre la réforme des retraites. Outre la traditionnelle pancarte « **Non** », Titouan a quant  
à lui écrit « **Manu, tu dépasses les bornes.** » À côté de ses camarades, Judith, qui sou-  
haite devenir ostéopathe, s'inquiète pour l'avenir. « **Depuis qu'on est tout jeune, on tra-  
vaille dans nos études puis on va travailler de 8 h à 18 h pour avoir une faible retraite**

**sans profiter de nos enfants et de nos petits-enfants. C'est important la famille »,**  
ponctue-t-elle.

Vers 9 h 15, il ne restait plus qu'une petite trentaine d'élèves devant l'entrée du lycée pour assurer le filtrage. Un militant CGT était toujours présent pour tenter de convaincre les quelques derniers professeurs à ne pas rentrer dans l'établissement et « **rejoindre la lutte** ».

Maxime ARNOULT, Anthony CHAUD.